

ter la main; ce qui ne fut pas plutôt fait, qu'il me fit asseoir à côté de lui & sans autre cérémonie il m'offrit son calumet, ou pour mieux me faire entendre, il me présenta la même pipe dans laquelle il fumoit. Je l'acceptai comme un vrai *Iroquois*, c'est à dire, sans compliment, & après avoir un peu fumé, il me fit signe de la présenter à *Antoine* qui la porta aussi à sa bouche & la donna ensuite à son Neveu, qui en fit autant & la rendit à ce Chef. Voilà toutes les formalités de la civilité Iroquoise, que ces Nations Sauvages pratiquent ordinairement à la réception des Etrangers.

Le bruit de notre arrivée, dans ce Village, ne fut pas plutôt répandu, que tous les Sauvages vinrent nous saluer. Ils s'adrescoient d'abord à moi, & me présentant la main tour à tour, ils me disoient en langue Française: *Bon jour Frère*. Ils venoient aussi tous de file & en si grand nombre, que j'étois déjà en peine de voir la fin d'une Procession de tant de Frères. Je leur répondois à tous fort gravement sur le même ton, sans prendre le